

# Extrêmement moderne

Klaus Mann, *Aujourd'hui et demain. L'esprit européen. 1925-1949*. Phébus, Paris 2011, 262 pages.

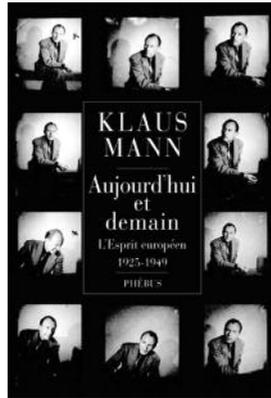
Dans ce livre, le jeune Klaus Mann exprime son admiration pour la France et ses écrivains, lui qui a consacré, à dix sept ans, son premier article à Rimbaud et ses rapports difficiles avec Verlaine. Il fait état également de sa vive adhésion à l'esprit européen. Dans l'article de 1927 qui donne son nom à l'ouvrage, il se rallie au projet paneuropéen du comte Coudenhove-Kalergi. Il a alors vingt ans et se définit comme un « *jeune intellectuel européen* ». Trouve-t-on encore, plus de quatre-vingts ans plus tard, une telle force d'engagement, qui serait de nature pourtant à donner une nouvelle vigueur à l'Europe ? Voici pourquoi la lecture de ces écrits de Klaus Mann, même emprunts d'idéalisme, voire d'angélisme restent stimulante. La construction européenne n'est possible pour lui qu'à travers le couple franco-allemand, d'où son texte de 1936, *L'amitié franco-allemande est-elle possible ?*, texte proprement visionnaire et peu cité.

Dans ce présent recueil le nombre d'articles qu'il a consacré à des auteurs français est impressionnant. On remarquera la place prépondérante qu'il accorde au « *père Gide* », comme il l'appelle, et à Jean Cocteau qui a rédigé en 1931 la préface française de son roman de jeunesse *Alexandre*. Parmi les écrivains de sa génération Klaus Mann

appréciait plus particulièrement René Crevel, Raymond Radiguet et Julien Green. Il s'est toujours inspiré d'auteurs français qui ont combattu l'oppression et l'injustice comme Voltaire, Rousseau, Victor Hugo et le *J'accuse* de Zola. Les récits de ses rencontres avec André Gide, André Maurois, Jean Giraudoux ou François Mauriac sont touchants. En dehors des thèmes français bien d'autres sont évoqués dont la lecture est rafraîchissante, comme ce très court texte de 1935, *L'Europe a besoin de Prague*, trois ans avant les accords de Munich. En France, l'adaptation au théâtre de *Méphisto* par Ariane Mnouchkine en 1979 a été un moment extrêmement fort de la carrière posthume de cet écrivain qui s'est suicidé à Cannes en 1949.

Ce mélange de fragilité et d'intransigeance fait de lui un être extrêmement moderne, notre contemporain. Dans ses écrits s'exprime sa profonde humanité, lorsqu'il parle avec émotion de la beauté de Paris et qu'il conclut : « *En dépit de toute sa splendeur, Paris est une ville de petites gens : le monument le plus impérial de la démocratie* ». C'est peut-être pour cette nostalgie d'un monde englouti, qu'Allemands et Français devront le lire, car il nous rapproche et nous rend plus humains.

Eugène Berg



## Paneuropäischer Visionär

Der Sammelband *Aujourd'hui et demain* vereinigt in beeindruckendem Umfang Artikel, die Klaus Mann über französische Schriftsteller verfasst hat. „*In diesem Buch*“, so der Rezensent, „*bringt der junge Klaus Mann seine Bewunderung für Frankreich und seine Schriftsteller zum Ausdruck, er, der seinen ersten Artikel mit 17 Jahren Rimbaud und seiner schwierigen Beziehung zu Verlaine gewidmet hat.*“ Interesse, Sympathie, Bewunderung empfindet Klaus Mann für André Gide, René

Crevel, Jean Cocteau, Julien Green u. v. a. m.; Unterdrückung und Ungerechtigkeit anprangernde Autoren wie Voltaire, Rousseau, Victor Hugo und Zola haben ihn zeitlebens inspiriert.

Geradezu visionär erscheint in unseren Tagen ein Text von 1936, in dem die Freundschaft von Deutschland und Frankreich *Conditio sine qua non* für ein gemeinsames Europa ist. Mann bezeichnet sich 20jährig selbst als „*jungen europäischen Intellektuellen*“; für den Rezensenten ist er „*extrem modern*“ und „*unser Zeitgenosse*“. Red.